
sur les menaces vers une planification fondée sur la capacité de défense. Les États-Unis sont moins préoccupés aujourd'hui par qui pourrait menacer leur sécurité et celle de leurs alliés que par la diversité croissante des modalités que prendront ces menaces, y compris une attaque aux missiles. Une défense basée sur la capacité ne peut qu'élargir la perspective stratégique de la politique de sécurité de tout État, mais cela exige d'énormes changements pour une superpuissance aux intérêts mondiaux.

²² *Quadrennial Defense Review Report*, p. 42. Par ailleurs, la défense antimissiles, en particulier, et le contenu du *QDR*, en général, ne reflètent pas l'évolution totale de la réflexion sur les questions de sécurité se déroulant à Washington depuis le 11 septembre. Dans un discours adressé aux finissants de Westpoint, le président Bush a annoncé l'émergence d'une doctrine U.S. d'attaque *préventive* contre les terroristes et les États hostiles possédant des armes chimiques, biologiques ou nucléaires et qui sont jugés comme étant une menace pour les États-Unis. Remarks by the President at 2002 Graduation Exercise of the United States Military Academy, 1^{er} juin 2002. *Washington Post*, 10 juin 2002, p. A01.

²³ Bien qu'il soit permis d'indiquer les défauts d'un accord qui ne contient aucune provision pour les armes qui seront retirées, il est également évident que le retrait américain du Traité ABM n'a pas provoqué jusqu'ici de la part de Moscou la réplique dont s'attendaient les détracteurs de Bush. Puisque la réaction négative au système NMD de la part des gouvernements de l'Europe de l'Ouest était motivée en grande partie par la crainte de la réplique russe, il est donc raisonnable de croire que leurs objections diminueront en raison de l'acquiescement russe. Ivo H. Daalder and James M. Lindsay, "Nuclear Treaty is all Style, No Substance," *NRC Handelsblad*, 21 mai 2002.

²⁴ David Goldfischer, *The Best Defense: Policy Alternatives for U.S. Nuclear Security from the 1950s to the 1990s*, (Ithaca: Cornell University Press, 1993) p. 271. See also Roger Handberg, *Ballistic Missile Defense and the Future of American Security*, (Westport: Praeger, 2002).

²⁵ Dana Milbank, "Bush, Putin Sign Nuclear Arms Treaty," *Washington Post*, 24 mai 2002, A1.

²⁶ *New York Times*, 22 février 2001, p. 1; *Washington Post*, 13 décembre 2001, p. A1; *Wall Street Journal*, 13 mai 2002, p. 1; Hannes Adomeit, "Putin und die Raketenabwehr: Moscows Haltung zu NMD dans Kontext der russisch-amerikanischen Beziehungen," *SWP-Studien*, septembre 2001.

²⁷ Keith B. Payne, "Post-Cold War Deterrence and Missile Defense".

²⁸ « Une technologie de bronze » suffit à se procurer un arsenal qui peut intimider un État voisin ou dissuader des forces d'intervention internationales par la menace d'une attaque aux ADM. Prenons le cas de l'Iraq : il suffit à démontrer à lui seul que trois suppositions des régimes anti-prolifération tels que le RCTM sont problématiques. Premièrement, les technologies élémentaires de missiles balistiques n'ont aucun contrôle international et ne sont peut-être pas contrôlables. Deuxièmement, les pays en voie de développement dotés d'une capacité militaro-industrielle modeste peuvent développer chez eux des missiles balistiques avec une charge ADM. Enfin, ce qu'il en coûte pour avoir contourné le RCTM ne suffit pas à décourager tous les pays d'en faire l'effort. Peter D. Zimmerman, "Proliferation: Bronze Medal Technology is Enough," *Orbis*, Vol.38, No.1, 1994, pp. 67-83.

²⁹ Aluf Benn, "Slowing the Missile Race," *Bulletin of Atomic Scientists*, Vol.58, No.1, 2002, pp. 21-23.

³⁰ Tous les facteurs militant en faveur de la défense antimissile sont cités par Keith Payne dans « Post-Cold War Deterrence ».

³¹ Michael O'Hanlon, "Cruise Control: A Case for Missile Defense," *The National Interest*, No.67, printemps 2002, p. 93.

³² Theodore Postol, "Why Missile Defense Won't Work," *Technology Review*, Vol.105, No.3, 2002, pp. 42-52.